



# LES SEMENCES COMME RÉFÉRENTIELS DE LA VIE ET DE LA CULTURE AU ZIMBABWE



**trōcaire**



Figure 1:  
Femmes traitant  
la récolte (de  
sorgho/mil).  
Source de la  
photo : Graines  
de Bonté

**L**es agriculteurs du Zimbabwe estiment que les graines des aliments sauvages et traditionnels ont été données par leurs ancêtres au fil des siècles et transmises depuis de nombreuses générations. Les semences sont plus qu'une source de nourriture, mais le fondement de la vie, un référentiel pour l'évolution future et de l'histoire et des cultures des peuples du Zimbabwe. Tous les agriculteurs ont le devoir inhérent de les protéger et de les transmettre aux générations futures.

Au Zimbabwe, les femmes sont considérées comme les principales gardiennes des semences traditionnelles. La plupart des légumineuses et des petites céréales comme les arachides, les noix rondes (bambara), les pois chiches et le millet sont conservés par les femmes. Les agricultrices croient au pouvoir de la gestion des semences et produisent et conservent leurs propres semences, en particulier les petites céréales (millet et sorgho), les légumineuses et les tubercules à pollinisation libre et tolérants à la sécheresse. Les femmes ont le pouvoir de décider ce qui est planté et quand, en s'appuyant sur leurs systèmes de connaissances indigènes.

Les semences occupent une place particulière dans la lutte pour la souveraineté alimentaire. Les cultures locales du Zimbabwe considèrent les semences non pas comme une marchandise, mais comme un droit fondamental de l'agriculteur. Néanmoins, la souveraineté des semences au Zimbabwe, comme dans de nombreux autres pays du monde, est menacée.

Les pressions de la mondialisation et les incitations gouvernementales favorisent actuellement l'agriculture industrielle au détriment de l'agriculture dite "de subsistance". Les semences hybrides et génétiquement modifiées sont encouragées au détriment de la production de cultures diverses destinées à l'autosuffisance nationale. Les agriculteurs sont encouragés à produire davantage des quelques denrées de base/féculents communs et sont poussés à produire des aliments pour la vente plutôt que pour la consommation familiale. Le maïs, qui n'est pas originaire du Zimbabwe et qui ne résiste pas non-plus à la sécheresse, a remplacé de nombreuses céréales traditionnelles au cours des dernières années. Les semences de maïs hybride et génétiquement modifié doivent être achetées chaque année, ce qui entraîne une dépendance vis-à-vis des multinationales semencières. Les espèces et variétés de cultures locales traditionnellement cultivées par les agriculteurs, telles que le sorgho et le millet, ne nécessitent pas l'achat annuel de semences auprès des entreprises semencières, sont plus résistantes aux conditions climatiques locales et offrent une plus grande diversité alimentaire aux familles et aux communautés locales.

C'est dans ce contexte que Trócaire et ses partenaires se sont efforcés de soutenir les capacités des agricultrices à défendre leurs droits en tant que gardiennes des semences et de la sécurité alimentaire.

## CONTEXTE DU PAYS :



Le Zimbabwe est un pays enclavé d'Afrique australe qui compte 15,6 millions d'habitants.



Le Zimbabwe est classé 150<sup>ème</sup> sur 189 pays selon l'indice de développement humain (IDH). 63 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et 27 % des enfants souffrent de malnutrition.



Environ 70 % de la population du Zimbabwe dépend de l'agriculture, la majorité de la nourriture étant produite par de petits exploitants. Néanmoins, ces agriculteurs ont souvent du mal à se nourrir et à vivre de l'agriculture.



Le changement climatique a entraîné une hausse des températures et une aggravation des sécheresses, laissant de nombreux agriculteurs sans récoltes, tandis que les destructions causées par le cyclone Idai ont endommagé les cultures, la production animale et les infrastructures agricoles.



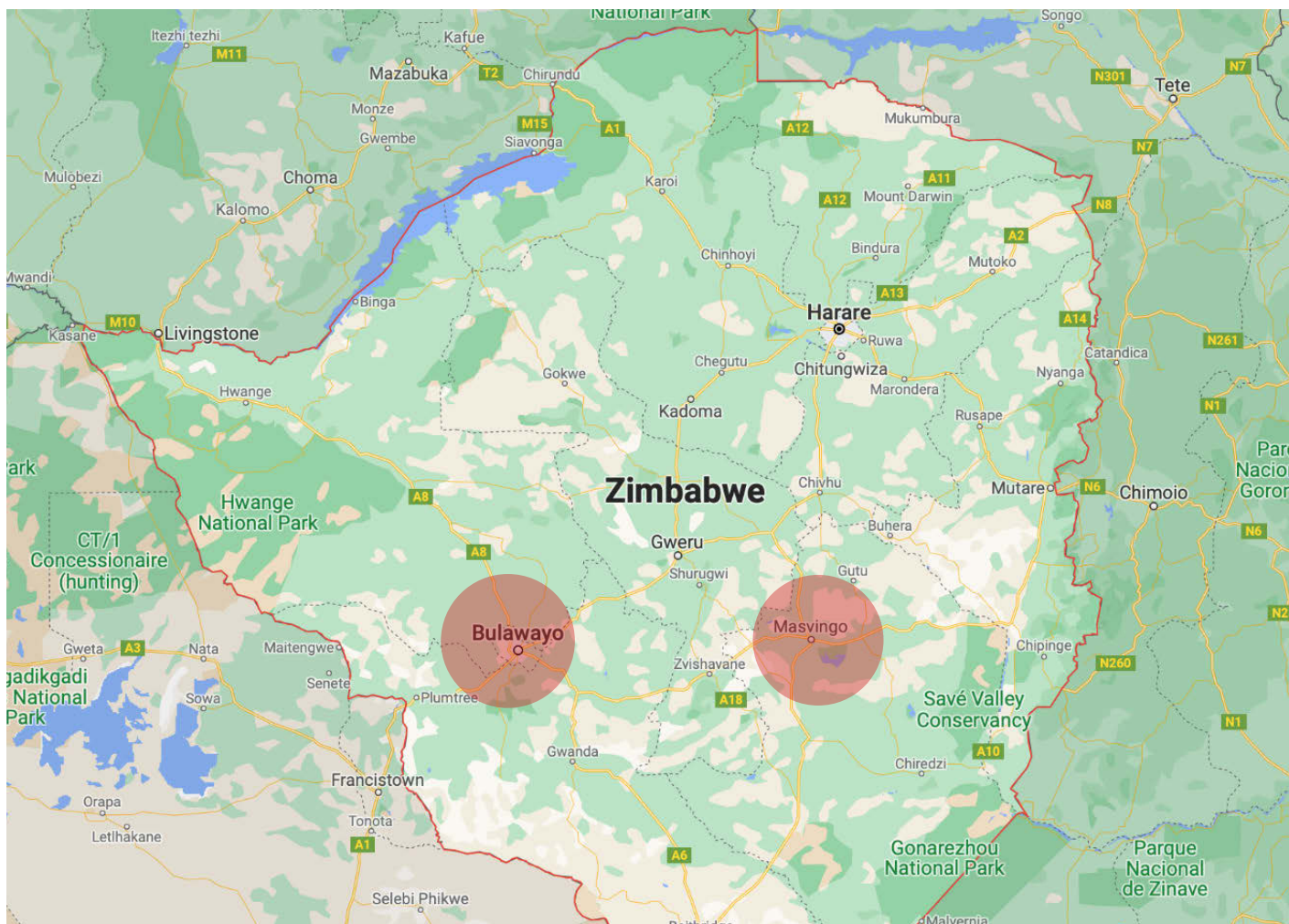


Figure 2 : Carte du Zimbabwe montrant les zones d'intervention de Trócaire. Source Googlemaps.com



## LES PROJETS DE TRÓCAIRE AU ZIMBABWE :

Trócaire s'efforce de garantir que les petits exploitants agricoles pauvres, en particulier les femmes, bénéficient d'une plus grande sécurité alimentaire grâce à des projets axés sur des approches agroécologiques de l'agriculture qui intègrent la croissance, la consommation et la commercialisation d'aliments traditionnels diversifiés et de variétés de semences. Trócaire travaille principalement dans les régions touchées par la sécheresse de Matabeleland South et Masvingo dans le sud du pays, ainsi que dans la province orientale de Manicaland.

### Comment Trócaire et ses partenaires valorisent-ils et protègent-ils les aliments sauvages et traditionnels ?

En collaboration avec les partenaires locaux, notamment Caritas Bulawayo, Caritas Masvingo, Dabane Trust, Zimbabwe Project Trust (ZimPro) et les partenaires techniques Fambidzanai Permaculture Training Centre et Zimbabwe Environmental Law Associated (ZELA), Trócaire aide les familles et les communautés à lutter contre les pénuries chroniques d'eau, de nourriture et de revenus exacerbées par les effets du changement climatique. Ces efforts comprennent :

1. Créer des référentiels culinaires ;
2. Promouvoir les échanges entre agriculteurs ;
3. Création de banques de semences communautaires ;
4. Plaidoyer pour la protection des aliments sauvages et traditionnels.





# 1. CRÉER DES RÉFÉRENTIELS CULINAIRES

Trócaire est membre du Zimbabwe Traditional & Organic Food Forum (ZimTOFF), qui a élaboré une série de publications annuelles sur les avantages nutritionnels et médicinaux des espèces et variétés de plantes sauvages et traditionnelles. Ces publications comprennent des informations sur les pratiques de récolte et de transformation ainsi que des recettes pour les différents aliments. Les titres comprennent "Kernels of Goodness" - *Noyau de bonté* (sur les noix et les graines), "Brewing Good Health" - *Brassage de bonne santé* (sur les plantes médicinales et les thés) et "Small Grains, Big Gains" - *Petites graines, grosses graines* (sur le millet et d'autres petites céréales). ZimTOFF organise également des démonstrations et des cours de cuisine afin que les familles puissent acquérir une expérience pratique de la préparation de repas à partir d'aliments tombés en désuétude. Ces cours sont disponibles à l'adresse suivante :

Les publications sont disponibles [ici](#).

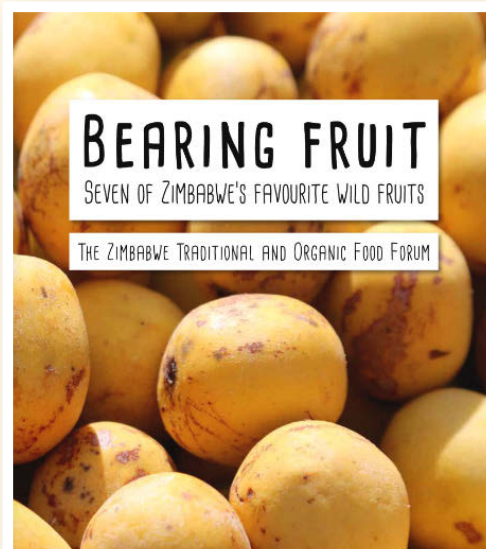
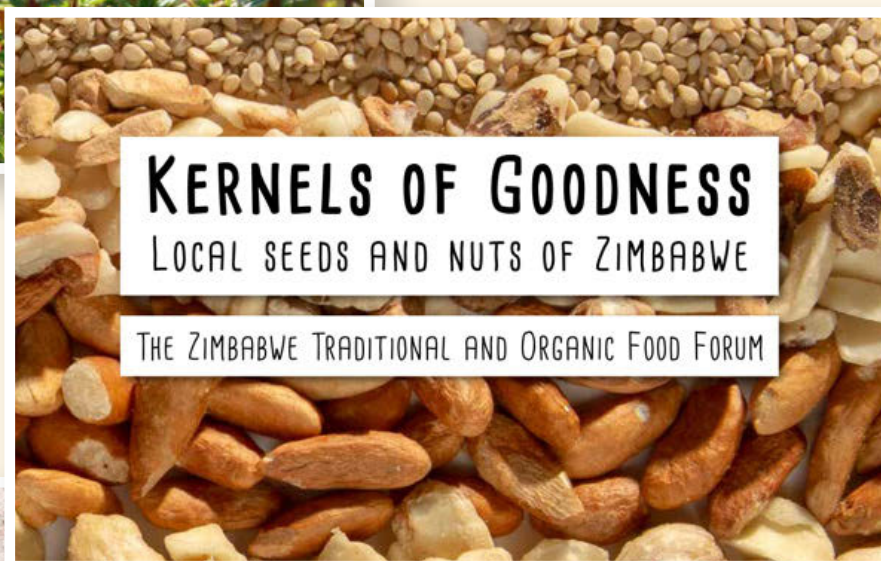


Figure 3 . Couvertures de certaines publications du Zimbabwe Traditional & Organic Food Forum.





## 2. PROMOUVOIR LES ÉCHANGES ENTRE AGRICULTEURS

Trócaire et ses partenaires ont participé au festival national annuel de la bonne nourriture, qui offre aux agriculteurs qui participantent de multiples occasions d'échanger des semences entre les provinces, d'acheter et de vendre des "produits à valeur ajoutée" commercialisés, d'apprendre des succès d'autres agriculteurs dans la production et la vente de nourriture et de participer à des échanges culinaires.



Figure 4 : Exposition de la foire alimentaire au Zimbabwe (Photo courtoisie de Trócaire, Zimbabwe)

## 3. CRÉATION DE BANQUES DE SEMENCES COMMUNAUTAIRES

Les organisations de banques de semences communautaires sont essentielles pour développer des référentiels d'aliments sauvages et traditionnels et pour garantir aux familles et aux communautés un accès sûr et fiable à des semences abordables chaque année. Quatre partenaires de Trócaire, Caritas Bulawayo, Caritas Masvingo, Dabane Trust et Zimbabwe Project Trust ont travaillé au développement de banques de semences communautaires dans les communautés participant au programme. Trócaire et ses partenaires ont également formé les agents d'AGRITEX (service de vulgarisation du gouvernement) à l'importance des banques de semences, à la compréhension des systèmes de semences et à la manière d'aider les communautés à établir des banques de semences indépendantes.

## 4. PLAIDOYER POUR LA PROTECTION DES ALIMENTS SAUVAGES ET TRADITIONNELS

Il ne suffit pas de soutenir les agriculteurs par des initiatives pratiques de culture et de récolte d'aliments sauvages et traditionnels, l'environnement politique doit également changer pour garantir un soutien plus large à ces initiatives par le biais des marchés, des institutions gouvernementales et même de la législation. Fambidzanai, un autre partenaire, collabore avec des réseaux tels que la Seed and Knowledge Initiative et le Zimbabwe Seed Sovereignty Programme (ZSSP)- *Programme de souveraineté semencière du Zimbabwe*, qui est une alliance d'ONG œuvrant pour une plus grande souveraineté des semences au Zimbabwe, dans le cadre d'initiatives de plaidoyer.



### FOCALISATION SUR LES ALIMENTS SAUVAGES :

**Noix de marula :** Le marula (*Sclerocarya birrea*) est célèbre pour ses fruits délicieux à partir desquels est produite la liqueur Amarula. L'arbre pousse à basse et moyenne altitude dans les forêts ouvertes du Zimbabwe, en particulier dans les zones chaudes et sèches. Les fruits du marula peuvent être récoltés entre janvier et mars, et la pulpe est parfois utilisée pour fabriquer de la bière traditionnelle ou de la gelée. Une fois les fruits consommés, les noix dures et internes sont nettoyées, séchées et stockées, en attendant d'être cassées. Dans leur coquille, les noix de marula se conservent assez bien, car les insectes ne peuvent pas traverser l'extérieur notoirement dur.

Traditionnellement, les noix de marula sont pilées et utilisées pour aromatiser les condiments, les légumes verts et les plats de viande. L'huile des noix est parfois utilisée pour enrober et sceller la viande avant qu'elle ne soit séchée pour faire des lanières de viande séchées. Les amandes ont une teneur en protéines et en huile plus élevée que d'autres noix populaires (dont la noix, la noisette et l'amande) et sont riches en magnésium, phosphore et potassium. L'huile est très nutritive et très stable, et contient une grande proportion de graisses insaturées, de vitamines C et E et d'antioxydants. Elle est très appréciée comme ingrédient de soin de la peau. *Source : Kernels of Goodness*

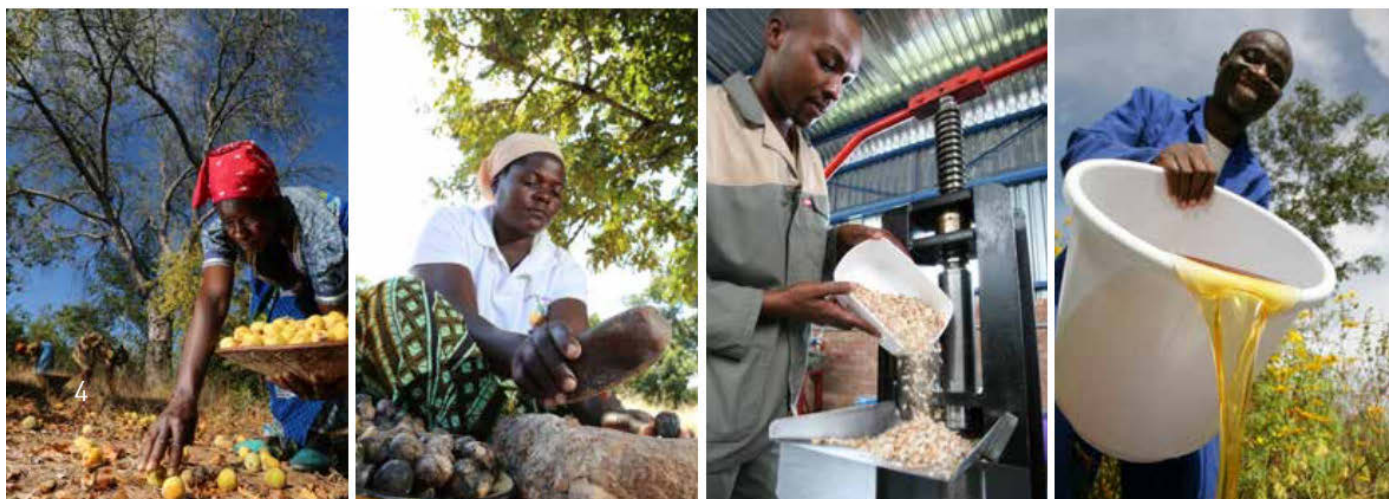


Figure 5 : Récolte et traitement de la noix de marula - Photos de la publication "Kernels of Goodness".



# IMPACTS



87% des ménages participant au programme ont adopté des pratiques agroécologiques, notamment l'utilisation d'espèces et de semences traditionnelles diversifiées.



68% des ménages dirigés par une femme (FHH) et 72 % des ménages dirigés par un homme (MHH) cultivent des variétés de semences traditionnelles diversifiées, et près de 80 familles cultivent plus de neuf cultures sur leurs parcelles.



Les espèces alimentaires sauvages et traditionnelles et leurs variétés produites comprennent les petites céréales (sorgho, millet perlé, millet) et les légumineuses (haricots, arachides, cacahuètes et pois chiches), les patates douces et les ignames. Il existe également un certain nombre d'autres variétés traditionnelles (variétés de semences transmises de génération en génération) et d'espèces perdues, adaptées à ces régions agroécologiques, qui sont cultivées dans certains jardins mais ne sont plus facilement disponibles.



Les familles participant au programme ont, après trois ans, réussi à augmenter le revenu supplémentaire moyen du ménage provenant de la vente des produits excédentaires à 42 USD pour les ménages dirigés par une femme et 53 USD pour les ménages dirigés par un homme par saison.



Un total de 408 participants (304 femmes et 104 hommes) sont actuellement membres de quatre banques de semences communautaires établies par le programme. Une banque de semences a déjà stocké les semences de la récolte 2019/2020.



Grâce à une formation en agrobusiness et à la participation au Festival de la bonne nourriture de 2019 au niveau national, les agriculteurs de Matobo Ward 09, en collaboration avec Caritas Bulawayo, ont réussi à trouver un marché pour les semences d'Amarula et de pastèque, en vendant un total de quatre tonnes de semences à 01.5 USD par kg.



Des foires aux semences sont organisées dans les quatre districts sur une base annuelle.



Le programme a formé à l'agroécologie 16 agents de vulgarisation agricole et superviseurs de district (5 femmes et 11 hommes) dans les quatre districts.



Les céréales, les légumineuses et d'autres cultures qui fournissent des huiles et des vitamines contribuent désormais à améliorer le régime alimentaire des ménages et offrent aux agriculteurs des options pour les plans de culture à court et à long terme.



Une étude récente de Trócaire a également démontré que la production de petites céréales (millet perlé, millet et sorgho) permet aux familles d'avoir une récolte, même pendant les périodes de faibles précipitations. La même étude a révélé que dans le district de Bikita, les agriculteurs cultivant des petites céréales jouissaient d'une bien meilleure sécurité alimentaire pendant les périodes de sécheresse que ceux qui ne comptaient que sur le maïs.<sup>1</sup>



Au Zimbabwe, la pandémie de COVID-19 a permis à de nombreux agriculteurs de comprendre la nécessité d'une plus grande diversité d'aliments, tant au niveau de la consommation que de la production, pour la santé et la résilience, face aux perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales. De nombreuses personnes sont revenues aux aliments sauvages et traditionnels, en particulier aux graines et aux fruits sauvages traditionnels. Cela a été renforcé par le fait que le ministère de la Santé encourageait les gens à revenir à la consommation d'aliments traditionnels, de parents sauvages de légumes verts, notamment le Black Jack (*Bidens pilosa*), dans les zones rurales et urbaines.

## SITES WEB DES PARTENAIRES :

Caritas Bulawayo : <http://www.caritasbulawayo.org>

Dabane Trust : <http://dabane.org>

Centre de formation en permaculture de Fambidzanai :  
<http://fambidzanai.org.zw/index.php>

Zimbabwe Environmental Law Associated (ZELA) :  
<http://www.zela.org>

Zimbabwe Project Trust (ZimPro) : <https://www.zpt.co.zw>

## RÉFÉRENCES/RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

<sup>1</sup> Trócaire 2019, 'Striving for Resilience: lessons learned from experiences of drought and Cyclone Idai in Zimbabwe.'

The Zimbabwe Traditional & Organic Food Forum (ZimTOFF) publications: <https://naturallyzimbabwean.com/publications/>

Trócaire 2021, Fixing the Food System Farmer First



**ZELA**

(Zimbabwe Environmental Law Association)

*Protecting the rights of communities and conserving the environment and natural resources*



**Caritas**  
BULAWAYO



**Fambidzanai  
Permaculture  
Centre**



**Dabane Trust**

